



PLANÈTE EN HÉRITAGE

Le journal de la transmission - n°25 - mars 2025

RECONNECTER LA JEUNESSE AVEC LA NATURE

DOSSIER SPÉCIAL
Reconnecter la jeunesse
avec la nature P.2-5

ON AVANCE ENSEMBLE
Les gardiens
de la Méditerranée P.6

FOCUS TRANSMISSION
Mieux comprendre le legs
P.7

TÉMOIGNAGE
« Mon espoir pour demain »
P.8

RECONNECTER LA JEUNESSE AVEC LA NATURE



Sensibiliser les enfants à la valeur du monde sauvage dès leur plus jeune âge pour leur donner envie, une fois adultes, de prendre soin de l'environnement. Telle est notre philosophie.



1 écolier sur 3

ne sait pas reconnaître un poireau, une courgette, une figue ou un artichaut sur une image

87 %

des écoliers ne savent pas ce qu'est une betterave

5 %

Une exposition accrue à la nature augmenterait de 5 % la capacité de mémorisation des élèves en classe.

20 minutes

au contact de la nature suffisent pour que notre organisme régule à la baisse notre niveau de cortisol, l'hormone du stress.



© GAETAN BOUNKHEUTH



L'École JARDINIÈRE

Il y a un peu plus de cinq ans, nous lancions une initiative pilote visant à installer des potagers dans les cours de récréation. Depuis, le projet a germé et aujourd'hui, nous mettons tout en œuvre pour continuer à le faire grandir...



CULTIVER L'AMOUR DE LA NATURE À L'ÉCOLE

En 2019, pour réconcilier la nouvelle génération avec le vivant, une idée toute simple, inspirée par de nombreux pionniers, a germé en nous, celle d'ouvrir en grand les portes de l'école à la nature... Avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD), nous avons alors lancé notre projet de jardins pédagogiques dans dix-neuf établissements scolaires pilotes, répartis dans toute la France.

Près de mille élèves ont ainsi pu goûter aux joies du jardinage, au plaisir de mettre les mains dans la terre, au bonheur de s'approcher tout près d'une coccinelle ou d'une abeille qui butine, au délice de la récolte après avoir guetté les nouvelles pousses, jour après jour. Le tout, en plein air !

Les élèves n'ont d'ailleurs pas seulement cultivé les fruits et les légumes du potager, ils ont travaillé, chaque étape du projet donnant l'occasion de faire des maths, du français, de l'art ou encore de la science, tout en apprenant à vivre ensemble. Les retours des uns et des autres sont extrêmement positifs.

Du côté des élèves, tout d'abord, c'est la fierté d'être parvenus à produire leur propre récolte qui domine. Beaucoup d'entre eux ont souligné que les fruits et légumes qu'ils avaient cultivés eux-mêmes n'offrent pas la même saveur que ceux que leurs parents achètent. Le corps enseignant, lui, a été unanime quant aux vertus pédagogiques du jardin, s'étonnant même parfois de la simplicité de mise en œuvre au regard de ses multiples bienfaits.



© WWF FRANCE



© WWF-FRANCE

FAIRE ESSAIMER LES JARDINS



Forts de ces premiers succès, en septembre 2023, à l'occasion de la rentrée scolaire, nous avons lancé l'École jardinière, la dynamique qui encourage, facilite et œuvre à la généralisation de la pratique du jardin pédagogique !

Notre objectif est désormais de faire grandir le projet. Nous voulons généraliser l'expérience du jardin pédagogique dans les cours d'écoles en incitant de nouveaux enseignants et de nouvelles collectivités territoriales à rejoindre le programme. Mais nous voulons aussi faire vivre dans la durée les jardins pédagogiques existants. L'École jardinière c'est avant tout un réseau d'enseignants et d'associations à travers toute la France pour s'inspirer et trouver de l'aide à côté de chez soi. À ce jour, plus de mille personnes ont déjà rejoint l'initiative, dont près de huit cent cinquante enseignants, permettant à des élèves toujours plus nombreux de découvrir les joies du jardinage !

“ *L'expérience de nature ne devrait pas être un luxe mais un droit, pour tous les enfants. À l'origine de l'initiative, il y a cette intuition forte : c'est en mettant les enfants en action qu'on va réussir à les intéresser à leur environnement direct, à la nature qui les entoure. Nous avons été surpris de voir à quel point les enfants s'emparaient du projet. Dans une des écoles pilotes, il y a même une police secrète du potager qui s'est mise en place pour le protéger des ballons qui volent et des jeux qui débordent.* **”**

Marjolaine Girard, Responsable du programme Éducation du WWF France



Puis, nous avons profité de la rentrée scolaire 2024 pour lancer « L'hebdo », le nouveau rendez-vous de nos adhérents, accessible gratuitement à toute personne inscrite à l'École jardinière. Chaque semaine, nous mettons à disposition une activité pédagogique simple à effectuer avec les élèves autour du potager. Cinq grands thèmes sont abordés : le sol, l'eau, l'alimentation durable, le jardin et les animaux.

Si le but est de créer un rendez-vous ludique pour aider les enseignants à animer leur projet de jardin pédagogique tout au long de l'année, ces dispositifs ont aussi pour vocation de convaincre les néophytes qui hésiteraient encore à se lancer. Pérenniser les projets existants mais aussi vaincre les dernières réticences et faire des émules !

Les enfants ont participé à chaque étape, du petit trou à creuser pour planter la graine, à la mise en terre. À chaque récréation du matin, ils venaient arroser.

Catherine Leclerc,
directrice de l'école primaire
la Blancheraie, Angers.

« Je suis fière parce qu'on a fait pousser des fraises et après on a pu les manger. »

Une élève au sein du collège
la Fontaine des prés, Senlis.

Nos élèves de petite section ont constaté que les radis que l'on cultive soi-même n'ont pas le même goût que ceux que l'on achète au supermarché.

Une enseignante de l'école maternelle la Blancheraie, à Angers.

Au départ, il y a la peur de se salir, de se faire piquer, ces réticences qui sont liées à l'inconnu. Et puis, au fur et à mesure que l'on avance dans le projet, toutes ces peurs s'évaporent.

Christel Delamézière,
animatrice jardin au sein
de l'association
Brin d'Grelinett.



© GAETAN BOUNKHEUTH

Les gardiens de la MÉDITERRANÉE

C'est pour sensibiliser le jeune public à la nécessité de protéger la Grande bleue que le WWF a conçu le programme « Gardiens de la Méditerranée » : des supports pédagogiques adaptés à chaque cycle.

**220 millions
de vacanciers**

se concentrent chaque été
en Méditerranée

**25 % du trafic
maritime mondial**
transite en Méditerranée

**18 espèces
de grands cétacés**
telles que le rorqual commun,
le dauphin bleu et blanc
ou le globicéphale noir,
sont recensées en Méditerranée

Depuis 2019, notre bateau ambassadeur le Blue Panda mène des missions scientifiques et navigue de port en port pour informer, éduquer et convaincre de la nécessité de préserver la Grande bleue qu'un développement économique sans précédent met en péril. Fort de notre expertise, fondée sur plusieurs décennies de projets d'étude et de conservation mis en œuvre sur le terrain, nous avons développé le programme « Gardiens de la Méditerranée » pour accompagner les enseignants désireux de sensibiliser leurs élèves à la protection de ce patrimoine unique.

Des quizz et des jeux permettent d'apprendre en s'amusant. Nous avons aussi fait le choix de nous mettre à hauteur d'enfant pour expliciter des enjeux essentiels. Deux personnages, Roméo et Léa, guident les élèves tout au long des ateliers. Omniprésents dans les supports pédagogiques, ils sont les petits héros auxquels les élèves peuvent s'identifier, facilitant le processus d'apprentissage. L'ensemble des contenus s'articule autour de dix espèces emblématiques de la Grande bleue. L'objectif est de faire prendre conscience aux enfants de la beauté et de la richesse de la biodiversité méditerranéenne pour leur donner envie de la préserver. Car plusieurs études en attestent, un adulte qui a été sensibilisé pendant son enfance sera plus enclin à protéger la nature. De même que l'envie d'agir naît souvent de l'émerveillement...



COUP DE POUCE DE NOS BÉNÉVOLES

Le 18 juin 2024, nous avons organisé une journée de sensibilisation à bord du Blue Panda, notre bateau ambassadeur. Après avoir été formés par nos équipes, cinq bénévoles ont accueilli une centaine d'élèves à bord du voilier et leur ont proposé des jeux interactifs, des quizz et des vidéos sur le thème de la protection de la biodiversité méditerranéenne. Lors de cette visite pédagogique, les élèves ont pu se projeter dans le quotidien des équipes du WWF. Au fil d'une déambulation dans les différents espaces du bateau, les enfants prenaient part à des ateliers qui permettaient, de manière logique et progressive, de prendre conscience de la beauté de la mer et de la richesse de son écosystème, des différentes menaces – en particulier les pollutions – qui pèsent sur sa faune et sa flore, et de l'importance de protéger collectivement cet environnement !



COMMENT FAIRE UN LEGS au WWF sans oublier ses proches ?



Édito

**“ Chers testateurs
du WWF, chers amis,**

Depuis janvier 2025, en dépit d'une actualité souvent accablante, vos promesses testamentaires ou assurances-vie à notre profit ne cessent de nous transmettre votre espoir et votre confiance en nous. Nous formons une communauté de plus en plus forte, de plus en plus soudée et de plus en plus déterminée : le nombre de testateurs aux côtés du WWF s'accroît d'année en année, ce qui nous encourage à ne rien lâcher, à voir l'avenir en grand.

C'est avec détermination que nous mettons tout en oeuvre pour prolonger - à travers nos actions terrains, nos rapports scientifiques et notre plaidoyer – vos engagements à nos côtés.

Voici deux questions importantes qui reviennent souvent ces derniers mois : l'une concerne les couples mariés, l'autre le souhait de plus en plus fréquent de faire un legs pour une cause spécifique défendue par notre fondation. ”

« Mariée et sans enfant, je souhaite choisir le WWF comme mon héritier. Si mon époux me survit, comment faire pour ne pas le léser tout en réalisant mon projet de vous soutenir après ma mort? »

Dans le cas où vous souhaitez assurer la sécurité financière du conjoint survivant, le plus simple est de rédiger votre testament ainsi :

En cas de prédécès de mon époux je désigne le WWF France légataire universel de ma succession. Dans le cas où je viendrais à décéder avant mon époux, je désigne ce dernier comme mon légataire universel à charge pour lui de délivrer les legs particuliers suivants au WWF :

- Compte bancaire n°XXX
- Ma propriété située à...

« Je souhaite faire un legs au WWF mais j'aimerais que mon argent finance une cause particulière, est-ce possible ? Comment être sûr que vous allez respecter mon choix? »

Il est possible de réaliser un legs au WWF France pour une cause particulière, sous la condition qu'elle n'entraîne pas une réinterprétation de votre volonté au moment où s'ouvrira la succession. Vous pouvez par exemple faire un legs pour « la sauvegarde des espèces menacées », ou bien « au bénéfice de la protection des forêts », pour celle des océans etc., tant que la formulation reste large. En revanche, il est délicat de formuler un souhait trop précis (une zone géographique par exemple « Madagascar » ou « les Alpes », « les éléphants d'Afrique », « le lynx » etc). En effet, il n'est pas possible de prévoir ce qu'il adviendra de ces programmes de conservation spécifiques d'ici votre décès. Vous prendriez alors le risque que votre legs ne puisse pas être accepté par notre Conseil d'Administration.

Une fois accepté par notre gouvernance, un legs doit être respecté et affecté selon les souhaits du défunt. C'est une obligation à la fois morale et juridique.



POUR TOUTE INFORMATION :

Service des legs, donations et assurances-vie

Tel : 01 73 60 40 40

Email : legs@wwf.fr

MON ESPOIR pour demain

**Faire un legs au WWF France, c'est s'engager pour bien plus grand que soi.
Derrière ce choix important, se cachent souvent de belles histoires de vie, de passion et de conviction. Et surtout une immense envie d'agir pour donner une chance à demain.**

“ Aussi loin que je me souvienne, le logo panda et les trois lettres associées, WWF, sont gravés dans ma tête et dans mon cœur. Sûrement parce que, depuis que je suis enfant, j'aime profondément les animaux et l'envie de les protéger n'a jamais faibli. À l'occasion de la conclusion de mon PACS, j'ai souhaité rédiger mon testament. Je ne suis jamais devenue maman, malgré un long et difficile parcours d'assistance médicale à la procréation ; aussi me suis-je sentie libre de désigner l'héritier de mon choix. J'ai souhaité qu'à mon décès, mon patrimoine protège mon conjoint - tant qu'il est en vie - puis qu'il soit ensuite utilisé au service de valeurs et de causes qui me sont chères. C'est donc tout naturellement que j'ai fait du WWF mon héritier, accompagnée en cela par un notaire et par le service legs du WWF. Transmettre, c'est pour moi permettre à ceux que j'ai envie de protéger, à savoir la planète et les animaux sauvages, de bénéficier du capital dont je dispose. Au-delà de l'aspect financier de cette transmission, qui n'aura lieu qu'après ma mort, j'ai également voulu mettre mes compétences personnelles et professionnelles en m'impliquant dès aujourd'hui, en devenant bénévole au WWF. Je me suis immédiatement reconnue dans la vision positive de la Fondation et son approche pédagogique, qui valorise chaque petit pas, sans jamais faire culpabiliser.

Aujourd'hui, j'effectue des missions diverses et épanouissantes : animations en classes d'écoles primaires, tenues de stands lors d'événements, traductions, réalisation de supports de communication...

La communauté des bénévoles du WWF, engagée et inspirante, chaleureuse et joyeuse, m'a conquise ! A tel point que je suis devenue référente jeunesse au sein de l'antenne bénévole de Paris. Si je peux l'exprimer de cette façon - la boucle me semble ainsi parfaitement bouclée : d'une part, je transmets post-mortem, les valeurs les plus importantes à mes yeux, à travers un legs et, d'autre part, je transmets dès aujourd'hui ma sensibilité écologique aux plus jeunes, pour qu'un jour peut-être, ces enfants devenus adultes, s'engagent aussi en faveur du vivant... À travers ma propre association Happy Moi, dédiée au renoncement subi à la parentalité, je constate que tous les « non-parents malgré eux » se posent la question de la transmission, avec un grand T : comment, à qui ?

J'espère que mon parcours les inspire et qu'il contribuera, qui sait, à faire progresser les engagements bénévoles et testateurs envers des grandes causes comme le WWF. ”

Sandrine Dumont (Région parisienne)



 Notre raison d'être Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature. wwf.fr

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature
 (Formerly World Wildlife Fund) ® « WWF » & « living planet » are WWF Registered Trademarks/
 « WWF » & « Pour une planète vivante » sont des marques déposées.
 WWF France. 35-37 rue Baudin - 93310 Le Pré-Saint-Gervais - France.

Photo de couverture © GAETAN BOUNKHEUTH

Ont contribué à ce numéro : Benoit Duchier, Camille Perrier, Eléonore Hadida, Kenza Dumas, Mathilde Valingot.

